

Les Pianos romantiques attirent les mélomanes dans le Haut-Anjou



Le salon du château de Falloux a accueilli deux concerts.

L'événement musical Pianos romantiques en Anjou, les 15, 16 et 17 juin, a suscité beaucoup d'enthousiasme parmi le public présent. L'initiative a été lancée par le pianiste parisien François Henry de l'association Pianomuses, désireux de refaire vivre sa collection de pianos « historiques ». Localement, l'organisation de cet événement a été portée par Geneviève Charbonneau, de l'ASMV collège de Combrée et David O'Neil, propriétaire du château de Falloux.

Le premier concert, au château des Hommeaux à Combrée, a proposé un voyage poétique autour de l'écrivain Théophile Gautier, avec une sélection d'une vingtaine de mélodies défendues par la soprano Aurélie Ligerot et le pianiste François Henry, sur un piano Erard de 1896. Les concerts suivants, dans le château de Falloux au Bourg-d'Iré, ont fait honneur, le samedi, à la musique de Chopin, portée par les pianistes Edoardo Torbianelli, spécia-

listes du compositeur polonais, et Luca Montebugnoli. Ils ont interprété des pièces solistes de Schubert et Chopin, ainsi que deux belles pièces à 4 mains de Moscheles et Kalkbrenner. Le piano anglais Broadwood de 1842, restauré par Maurice Rousteau, a permis d'éclairer sous un nouveau jour l'univers sonore de ces pièces. Les deux pianistes ont été rejoints par le quatuor à cordes de l'ensemble Hexameron le dimanche pour : le 2^e concerto de Chopin et le *Konzerstück* de Weber en version de chambre, ainsi qu'un splendide quatuor de Ferdinand Ries.

Une petite surprise à la demande de William O'Neil a enchanté l'auditoire : le morceau composé par Auguste Collmann, maître de musique au collège de Combrée, pour Loyde, la fille d'Alfred de Falloux, et intitulé « Souvenir du Bourg-d'Iré » (polonaise pour piano de 1866) a été exécuté par Edoardo Torbianelli.